



Ouvrir le Bal

Avec le thème de nos journées est mis en exergue un concept complexe développé assez tardivement par Lacan dans son enseignement et comme souvent avec tout son poids sémantique: le semblant.

Dans ce que j'ai pu trouver, hormis à propos de l'objet dans le schéma optique avec le montage spéculaire hétéroclite image réelle/image virtuelle, c'est essentiellement dans le séminaire 18 qu'il va y donner sa substance (1). Le signifiant est au principe du semblant (du fait du langage lui-même, il représente ou désigne mais n'est pas la chose) qui, lui, fait signe (les météores comme prototypes de semblant dont le plus caractéristique, le tonnerre, montre combien il est lié au discours).

Avec l'émergence du discours de l'inconscient Freud va révéler une autre fonction du signifiant en lien avec le refoulement, qualifié de sexuel en ce qu'il concerne les rapports de l'homme et de la femme mais d'une autre teneur que la reproduction biologiquement sexuée, et introduisant à une approche différente de la notion de vérité.

Il y a plusieurs dimensions du semblant. L'une, nécessaire au discours, se repère comme qualifiant une place dans le discours que le signifiant peut occuper mais aussi comme essentiel à désigner la fonction primaire de la vérité (1).

Une autre, comme l'évoquent les associations d'un analysant à propos d'un rêve de maison basée « sur le corps d'une église ... j'avais jamais pensé que ça ressemblait à un corps une église ... », celle d'un lieu où formes et signifiants se lient, entre autres (2).

Quand le semblant monte sur scène, il fait exemple, peut entraîner passion ... quand le discours défaille à faire tenir le même semblant il peut y avoir du Réel (1).

Un évènement récent (3) médiatisé notamment sur twitter - fenêtre de notre époque- me paraît propice à en poser quelques linéaments.

Il s'agit d'une vidéo nous montrant un homme qui, sur le parvis d'une église et sur fond musical, se met à danser seul devant le cercueil de sa femme décédée tragiquement, bientôt rejoint par d'autres en couple ceux-là pour une danse que certains ont éprouvée comme émouvante en soulignant la beauté d'autres comme déplacée.

Il danse en dessinant l'espace d'un partenaire mais un espace vide de partenaire avec des postures qui peuvent parfois évoquer « l'homme qui chavire » (4) sculpture d'A. Giacometti.

Cette scène prend à contre-pied le pathos attendu dans une telle circonstance et c'est en ce sens qu'elle peut nous intéresser.

Elle est profondément humaine dans cette mobilisation de semblants à la fois polysémiques tout en restant insaisissables.

On pourrait par exemple évoquer le bal lieu emblématique de la parade ici vacillante sur sa finalité.

Mais aussi le semblant de partenaire dans une constellation tout à fait étrange – le parvis, l'enlacement, ce singulier corps à corps, le cercueil ... trace d'une autre scène qui n'est pas sans donner sens à la présente.

Il y a de l'intime en jeu mais aussi de la pudeur là où l'obscénité de la médiatisation aurait pu prévaloir.

Le semblant est sur la scène, la mise en scène comme discours faisant tenir l'ensemble. Mais il y a des failles, des décalages pointant les limites de cet ensemble et peut-être par là participant à capturer le regard objet de la médiatisation?

Si ce petit aperçu peut nous donner à réfléchir sur ce que l'on entend par semblants et par structure notamment à partir de l'effet produit dans la dimension du décalage, du bougé que cette scène introduit, il ne nous dit rien de la nécessité subjective à laquelle elle renvoie, là où le psychanalyste pourrait être concerné.

Bernard Brunie

(1) Pour ces quelques lignes et les suivantes cf Séminaire XVIII, leçons des 13 et 20 janvier 1971

(2) La poursuite du travail de cet analysant permettrait aussi d'en inférer le « lieu de l'Autre de la vérité » tel qu'amené par Lacan dans le Séminaire XVIII, leçon du 17/02/71, p. 64/65 à propos de la « demansion de la vérité »

(3) https://twitter.com/Bleu_Basque/status/1631672385228120065?lang=fr

(4) <https://www.museegranet-aixenprovence.fr/fileadmin/mediatheque/collections/cezanne-giacometti/homme-meyer.jpg>